



OFFRE DE STAGE EN LABORATOIRE DE RECHERCHE

Comment évoluent les déplacements interurbains depuis les villes moyennes ?

Organisme d'accueil : Laboratoire Ville Mobilité Transport (LVMT)

Profil recherché : master 2 ou école d'ingénieur avec des compétences en géographie, informatique et/ou cartographie

Début du stage : premier semestre 2023 (entre février et mai)

Durée : 4 à 6 mois selon la disponibilité

Lieu de travail : 6-8 avenue Blaise Pascal, 77420 Champs-sur-Marne

Gratification : selon la législation en vigueur

Encadrement : Anne Aguiléra (LVMT, Univ. Eiffel), Benoit Conti (LVMT, Univ. Eiffel), Sylvestre Duroudier (Géographie-cités, Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Florent Le Néchet (LVMT, Univ. Eiffel)

Structure d'accueil

Le Laboratoire Ville Mobilité Transport (LVMT, <http://www.lvmt.fr>) est implanté à Champs-sur-Marne, sur le Campus de la Cité Descartes. Le LVMT est le fruit d'un partenariat entre deux établissements de recherche et d'enseignement supérieur reconnus pour leurs compétences dans le secteur de l'aménagement et des transports : l'Université Gustave Eiffel et l'École des Ponts ParisTech. Le LVMT analyse, dans une perspective de développement durable, les interactions entre territoire et mobilité. Ce stage s'intègre dans le cadre de la Chaire « Mobilité et Territoire » entre l'Université Gustave Eiffel et l'entreprise de transport Transdev. Il permet à la personne en stage de s'insérer dans une équipe de recherche spécialiste de la mobilité quotidienne et d'être en lien avec un opérateur de transport international implanté dans 18 pays.

Mission de stage

Dans le cadre d'un partenariat avec Transdev, le Laboratoire Ville, Mobilité, Transport (LVMT) s'est intéressé en 2022 aux caractéristiques (volumes, modes de transport, etc.) des **flux interurbains** domicile-travail depuis les aires d'attraction française de taille moyenne et aux possibilités en matière de report modal vers les transports collectifs. Un premier travail de caractérisation de ces flux à l'échelle nationale a montré qu'en 2018, sur les 27 millions d'actifs qui résident en France métropolitaine (hors Corse), près de 3,1 millions (soit 11,5 %) résident et travaillent dans deux villes différentes. L'analyse géographique de ces flux rend compte de **situations très diverses** : des liens de proximité entre villes moyennes et grandes métropoles cohabitent au côté de réseaux plus maillés et équilibrés basés sur des échanges intenses. Les volumes en jeu sont également fortement contrastés, allant jusqu'à 81 000 navetteurs depuis et vers Lens-Liévin, soit une proportion substantielle des actifs et emplois locaux.

Ces observations ouvrent des perspectives intéressantes pour mieux comprendre les diverses situations des villes moyennes, notamment concernant la **dynamique d'évolution** de ces échanges. Ce stage a donc pour objectif principal l'analyse de l'évolution des flux interurbains au cours des dernières décennies,

marquées par l'accroissement des distances de déplacement et la complexification des formes d'ancrage dans le territoire. La façon dont les villes échangent et se spécialisent, entre « villes satellites », « réseaux de villes » ou dynamiques de décroissance résidentielles couplées à une reconfiguration de la géographie de l'emploi, pourront faire l'objet de travaux dans le cadre de ce stage. Les mobilités domicile-travail ne sont pas les seules mobilités interurbaines en croissance actuellement, et la thématique étudiée pourra être précisée en fonction des centres d'intérêt du stagiaire recruté.

Il s'agira dans un premier temps de quantifier cette évolution des pratiques de mobilité interurbaine, pour dans un second temps, la mettre en perspective de différentes transformations dans les territoires concernés : offre de transport, changement démographique, environnement économique ou contexte politique.

Du point de vue méthodologique, les bases de données « Mobilité Professionnelle » et « Migrations Résidentielles » de l'INSEE pourront être mobilisées, ainsi que les dernières enquêtes nationales de déplacement (ENTD 2008 et EMP 2019). En fonction du profil du stagiaire recruté et de ses propres propositions, les travaux pourront davantage s'orienter vers des sujets de type « géographie quantitative » (identification de types de trajectoires dans la progression du flux interurbain, portée ou pas par les réseaux de transports collectifs) ou de type « aménagement / sciences politiques » (façon dont le jeu d'acteurs se reconfigure, à différentes échelles, et se traduit par des réalisations concrètes en termes de provision d'infrastructures ou de services de mobilité, notamment dans le contexte de la loi LOM de 2019).

Profil et candidatures

Ce stage vient en appui de la réalisation d'un mémoire de master. Le stage requiert de l'autonomie et un intérêt pour la recherche avec une forte dimension thématique pour les domaines de la mobilité, de l'aménagement et des politiques locales. Des compétences sont attendues en analyse de données géographiques (statistiques, cartographie), sur des logiciels tels que Excel, QGIS, R. La maîtrise de l'anglais est un plus.

Les candidatures de disciplines universitaires variées sont invitées, la problématique du mémoire pouvant s'adapter à l'expertise et aux centres d'intérêt de la personne retenue.

CV et lettre d'intérêt à envoyer conjointement d'ici le 31 janvier 2023 à : anne.aguilera@univ-eiffel.fr, benoit.conti@univ-eiffel.fr, sylvestre.duroudier@parisgeo.cnrs.fr, florent.le-nechet@univ-eiffel.fr.